

H. Caroff au grand repos, s'ennuie à ne rien faire.
 H. Pouliquen télégraphiste: « Mon frère décédé, serai à Plouail vendredi. » Il restent 3 frères au front.
 Nos meilleures condoléances et prières. En plus a géré extrêmement les officiers aux batteries et aux échelons... H. l'aumônier se risqua à dire la messe sous un arbre. L'orage donna en plein au milieu de la messe, - avant la fin, tous les ornements étaient complètement trempés, et hélas! détrempés.
 H. Henguy... Salonique ne vaut pas la France, - à aucun point de vue. On commence pourtant à s'acclimater. Beaucoup de prêtres du Finistère ici. On loge sous la tente, face aux monts neigeux.
 H. Helgouach, auxiliaire ici 1914-15, est au pays des Philistins, devant Gaza avec les Anglais... Les jardins ne manquent pas, les arbres fruitiers à pleins de taille et rapportent plus qu'en France. Mais de 7 heures du matin à 6 h. du soir, je conseille de prendre une ombrelle: 35 degrés à l'ombre. Je ne désespère pas d'arriver aux lieux saints.

Officiers

H. Capitaine Caroff commande désormais la 1^{re} S. 4^e S., et compte arriver bientôt en permission.
 H. Prigent venu en 48 heures, repart pour le front.
 Mmes Deniel père d'un solide petit Paul, venu remplacer le petit ange qui, là-haut, protège papa.
 Nos meilleures félicitations, et tous nos vœux.
 Guy Broussy sous-lieutenant, au sud(?) d'Ypernay.

Territoriale

Victor Bouréloc... le mois passé en équipe de travailleurs n'a pas été trop dur: on a beaucoup travaillé, mais bien organisé, travail toujours à la tâche. Santé bonne.
 Pierre Colin tailleur s'annonce en perm de Calais.
 J. H. Davie... Notre baraque se trouve entourée de légumes de toutes sortes. La récolte est belle, surtout l'avoine de printemps, l'orge, le seigle, le foin est beau, mais moins abondant. Voilà la classe agricole qui est libérée. Quand ma classe

partira, je pourrai au pays aider les pauvres hommes et les enfants qui ont tant de peine. Bi. Hies Kerarc hoeyon et Pierre Coridoc Jeunien, classe 90 sont en surint agricole sans classe.

J. H. Jacob passe au Ravitaillement en vivres, secrétaire de l'officier... les pères de 4 enfants vont remplacer les hommes de la classe 90 libérés. L'ast de Gushelle est déjà parti; j'attends mon tour.
 Fr. Roch... quatre jours de marche en tenant mes chevaux par la bride. En conduisant à la gare de Bar le duc un lieutenant, j'ai pu attraper les vèpres. Le curé, chanoine, de la taille de H. Godéc, au chœur à la voix épatante; les filles chantent très bien, mais pas les tons de chez nous...
 J. H. Kewermie s'attend à passer des vacances à la territoriale, à la date du 14 juillet. Bons vœux.
 Bi. Quéribel secteur tranquille, perm. au 1^{er} août.
 Permissionnaires: Y. Chapaut et le Borgne du 2nd, Guill. Bouréloc Kerdialaex, P. Simon, etc.

P. S. - Al. Jouen Kerdialaex, brancardier de corps d'armée, pas mécontent du poste du tout.

Victor Bouréloc, de passage le 1^{er} en gare de Dunkerque... Ce qui est de plus ennuyeux, c'est qu'on n'aura pas de messe: un triste dimanche!

Réserve

Permissionnaires: Jean Hérien, Jean Hies Kerdierès.
 Fr. Allengon 3^e colonial 25^e C, camp de St-Hilaire Grande ne part plus pour Salonique, mais ne vient pas en perm.
 Mm. Poteraon pèlerine à N.-D. de Pime Combe, « d'une façon on ne peut plus agréable. Il fait si bon dans la prière, le calme et la solitude! La statue de la Vierge surplombe la montagne, elle a quelque chose d'impressionnant. Les Pères caristes sont charmants...
 Fr. Driant au repos, mais pas pour assez longtemps.
 Le caporal Brohan surveille, en lisant le Pater, une corvée de fabrication de barbelés... Secteur calme, on ne se croirait pas en guerre. Au régiment il y a 6 prêtres. L'aumônier a beaucoup d'autorité: il est le plus ancien officier du régiment, a 5 ou 6

citations, la légion d'honneur, abbé Karlin 482
 du collège Stanislas de Paris, il est bien connu de
 R. et A. Fortin, élèves de Sta, qui l'appréciaient beaucoup.
 Louis Calvarin. « Du pays ravagé. L'église est restée
 à peu près. L'aumônier, un torontais, a très bien
 prêché sur les bienfaits du Pape depuis la guerre.
 Jean Lamurel a rallié la C. au grand repos. Au
 talon nous étions 6 soldats, ça m'étonne qu'il n'y
 avait pas davantage. Pour le 14 juillet, on a décoré
 tous les cantonnements. C'était beau. Mais la paix
 serait plus belle encore. On parle d'or, Jean!
 Maurice Logach désigné pour Salonique, obtient une
 petite perm. Douze ans de services et presque autant
 de campagnes, citation, etc., attend la Médaille.
 Yves Lorrain, Koot: « Le sergent Stock, veuve St-Paul,
 a passé adjudant. Le sergent Guéménéur a passé
 me voir, et Jean Calover joue toujours du tambour.
 Le secteur n'est pas trop mauvais. C'est la nuit,
 qu'ils lancent beaucoup de gaz. Il faut mettre
 sa confiance dans le cœur de Jésus et la Vierge. »
 Fr. H. Bellefleur mazon, retour de 2 ans de Salonique,
 affecté au 5^e Génie (chemins de fer) à Versailles.
 Espérons qu'il pourra s'y refaire complètement.
 Yves Henguy entre voissong et Reims, repos fini.
 Devant cantonner le 14 dans un bois à l'ombre.
 Fr. Pères heureux d'avoir H. Arthur comme comm.
 de la section de fumigations, viendra en perm le 24.
 Le sergent Guéménéur: « Notre cher drapeau du 14^e
 flotte cette année sur les boulevards parisiens, ainsi
 que celui du 137. Les incendies se font de plus en plus
 fréquents en face de nous: prière de leur reculer. »
 J.-H. Guentel. « Je vois maintenant qu'il fallait en
 venir à me couper la jambe pour ma guérison.
 Je me fortifie maintenant. Les visites de H. Fortin et
 de Job Héphan (celui-ci 2 fois la semaine) m'ont
 bien déennuyé. » Le major a écrit: délicieuse.
 Louis Salion en réserve de division le 10, travaille à
 faire des baraques (dimanche compris), dans un bois.
 Couchage sous la tente, même comme on peut.

Michel Salion relève le 10 des tranchées... de
 Pietro toutes les semaines me donne une distraction
 formidable. Vers la fin de juillet-août en perm.
 Job Jaloc... secteur très calme. De mon poste, je
 découvre le terrain à 30 et 40 kilomètres au loin.
 Albert Venniquès... Je vous assure qu'il y avait du
 monde, au défilé du 14 juillet à Paris! A 9 h.,
 nous partons Alexandre le Jeune et moi, pour
 la Bastille. Impossible de trouver une place, on
 ne voyait que le bout des baïonnettes. Hésitants,
 on prend le Métro pour la dislocation. Là encore,
 bondé de monde. A la fin, grâce à la fourragère
 et à la Médaille du camarade le fleur, le peuple
 nous fit une place... J'ai remarqué le drapeau
 du 104^e, régiment de J^e Bénédict et du regrette
 Fr. Jouvence mort au champ d'honneur. Plus
 les chasseurs; ah! il y en avait, des chasseurs.
 Puis le 8^e, presque en tête des drapeaux décorés.
 Inutile de vous dire que ce ne fut que des tonnerres
 d'applaudissements en criant de tout cœur
 Vivent les poilus. C'est en jour que je n'oublierai
 jamais, tellement je fus comblé en voyant tous ces
 braves défilés avec leurs décorations. Le drapeau
 des marins était porté par un 1^{er} m plongastel,
 allure très crâne avec ses quatre décorations.
 Bonjour à tous les camarades du Patro. »
 Sommes heureux que vous ayez tous deux représenté le
 Patro et Plondal à cette belle manifestation. Vous avez
 versé votre sang, aussi, et bien mérité de la Patrie.
 Cl. Broquennoc, invité à l'infanterie, passe à la lourde.
 Vincent Briquet-Lefevre, triste perm, obtenue à
 l'occasion de l'enterrement de son petit enfant.

Active

Commissionnaires: Job Régoc, de Pontivy, solide,
 l'élève-aspirant J^e Kerjean, bien établi; Yvon
 Arraur et Pierre Omnes, 7 jours réglementaires.
 Ajoutons 3 noms, non de l'active: H. le D^r le fleur
 en même temps que H. Achille; Fr. Jaloc, débarqué
 de l'Active; Y. Héphan du Koot, libéré classe 90.

Olivier Chapalain : « J'allais partir pour cheynow, (493) e vero kanez eur zervich s'dancl rehommandet quand ma blessure s'est remise à suppurer. On m'a opéré au chloroforme : le malaise fut si fort que j'ai voulu me débarrasser du masque. On n'en a été touché, une douleur court de la hanche au pied, ce qui rend les nuits un peu longues. Les sœurs Augustines de l'hôpital St-Vincent me soignent très bien. J'ai la ville de Nice, dont on vantait tant la beauté, n'est pas si extraordinaire. Partout il y a des rues comme à Nice, sauf les 2 rangées d'arbres plantées. J.-Fr. Chapalain : « Revenu le 14 au front. Ça ne vaut pas Ploudalmezeau. Sans la guerre, j'aurais été libéré en septembre prochain. Enfin, pas la peine de se faire de la bile. » La guerre finira par finir. Aug. [?] Kerigou, au repos jusqu'au 19 juillet. Le logis Aug. Bloch : « Au repos, en attendant autre chose déjà vu. Mais il le faut. Ajouté confiance. Pendant ces quelques jours, notre grand joie a été le cheval. Combien l'on se régale après la vie dure ! C'est le sport, n'est-ce pas, d'entraînement. Pierre Joly s'attend à changer. « Mais ici les ordres et les contre-ordres sont si vite arrivés qu'il ne faut plus prêter attention à rien. Vu 2 aumôniers di- visionnaires qui repartaient pour les tranchées d'Al... leur ai parlé un peu pendant leur repos. » Emile Le Gall a trouvé bon son 14 juillet : « J'étais garde d'écurie, ce qui n'est pas un beau filon car on ne peut pas dormir. J'ai passé encore 3 visites. » Paul Fortin a terminé son stage d'artificier, et s'est payé une partie de chasse ici le 14 juillet. Le sergent P. Louéac fait partie du Cercle catholique de Schar. « Je suis très content. En dehors du service je passe tout mon temps à la Mission, où nous sommes assez nombreux, avec toutes sortes de jeux. » Jean Michel Hénau vers Dunkerque, on il a vu Louis Bulhen, Ridini, Glawda Cher, Copu, St-Pabu, et Charles Pichon compte venir à l'hôpital de Tressy en juillet. Le service des poilus pour St-Gall, dû à la généreuse initiative, a été annoncé en ces termes : « Van'hoar ta 7h.

est amao. L'pall gant Charles Pichon hag begamaldet - soudardet ha marklodet - eur ar Pabo, exitham he- inam, hag eist ho c'hamaladet bet laz et er vrezel. » On avait mis le plus beau drap mortuaire, la 1^{re} croix d'argent, et les beaux candélabres dorés, au catafalque. La fête du jour étant N. D. du Mont Carmel, la messe a été chantée en blanc, avec Gloria et Credo. Fr. Hépham tenant l'harmonium. J. B. Kerhuil et les collègues ont chanté. Beaucoup de vos parents assistaient et priaient. Merci aux braves cœurs qui nous ont donné cette consolation. Vous avez prouvé que poëlu ploudal n'est pas ingrat ! Fr. Guenneguy élève aspirant : « Nous avons reçu la visite d'une mission chinoise, et avons manducré devant ces messieurs les chinois. C'était magnifique. Aussi on n'a pas pu faire autrement que de nous donner repos l'après-midi. C'est va au mieux. » Fr. Rondaut : « J'oral excellent à P. à 1/2. S'écou- très calme, ici ce n'est pas la guerre. Il y a des civils à 400 m. des lignes. des caves sont bien aménagées pour les bombardements. Si l'on nous laisse trois mois dans ce secteur, y a bon. Santé très bonne. » Alex. Iguibar : « Le secteur n'est pas trop mauvais, mais beaucoup de minen, et souvent de gaz as- phyxiants. Le temps a été très mauvais, les nuits très froides. Mais c'est pour Dieu et la France. » Le capitaine Haris Thomas : « Mon examen d'aspirant a dépassé mes espérances. J'arriverai peut-être à Ploudal après la perm de fin de cours. » -

Marine

Jean Breton P. I. F. aux îles Cani pris Bourte supplie les camarades d'aller le voir en passant. « L'isolement est très cruel. Je crois que de tous les poilus je tiens un triste record : c'est d'être privé de tout secours religieux. Voilà 9 mois que je n'ai ni vu un prêtre ni pu m'agenouiller dans un sanctuaire. Aussi priez bien pour moi. » Avis aux amis de Bigerle. Surtout Colin Claron, un peu de l'après la perm. Dame ! Voilà un monsieur qui pour aller de...

Plus ar-ffor'h (rapet deoch) à Hember, ne
pourrait pas aller à pied! un vélo, s'il vous plaît!
Vous comprenez qu'à bord c'est un peu plus serré.
Le 2^e maître Dénuel compte sur 3 semaines de perm.
du 2^e juillet au 1^{er} août: ça se m'allongera la vie
de deux ans, cette permission-là. Le sera à voir.
Maurice Talhuy autorise le Patro. - enfin - à repro-
duire son adorable figure: il a peur de ne pas être bien.
Jean Kerriement pompier de service le 14 juillet, ici le 15.
J.-M. le Roux. "Réparations finies. Si tout va bien,
aux essais, je réserverai bientôt le pays du macaroni,
à moins que ce soit Soulog. Rudement chaud ici:
heureusement que je n'ai pas beaucoup de graisse à
perdre. La récolte mûrit vite sous ce soleil."
Jean Marie Rodière V.F. "Moral satisfaisant, très
content d'avoir fait une petite sortie, très mouve-
mentée d'ailleurs. L'ordre étant venu de courir sur à
un arsaire boche, voilà qu'à 600 milles en large
vers le 14 heures (j'étais de quart) j'entends la
sonnerie d'alarme. Tout le monde sur le pont, les
canons se mettent à cracher, la vigie du mât de
l'avant aperçoit à 150 m. le périscope d'un sous-
marin qui nous prenait par le flanc pour nous égar-
ner le corps mortel à point sûr. Mais aussitôt notre
brave commandant, aussi bon manoeuvrier que
bonne chrétien, D. de V. (depuis fait officier de la légion
d'Honneur) vit arriver le coup, et par son sang-
froid fit faire un virage à bric-à-brac au bateau. Une
1^{re} bordée nous manqua à quelques mètres;
une 2^e, de même. On fit toute vitesse tout en tirant
et on réussit à se dégager. On avait d'ailleurs tous
les moyens de se sauver: radeaux, embarcations, et
toute espèce de bois monté sur le pont. - La veille
on avait sauté en plein océan et à la dérive, 11
navires américains coulés par un pirate..."
J.-M. Hener. "Mon capitaine d'armes est promu offi-
cier des équipages. Quelle perte pour nous tous!"
Louis Perrot wine "Joujours surveillance et pilloage
dans les îles grecques. Maintenant tout est calme."

(494) On a levé le blocus, et ils recommencent à
manger à peu près comme tout le monde. Mes
amitiés aux camarades du Patro, d.V.P.,
Jean Salou l'annuaire. "Depuis ma perm le travail
que j'ai fait n'est pas lourd, du moment que
nous ne faisons que manger et dormir, heureux
du corps, mais pas de l'esprit, puisque nos idées
sont toujours vers notre petit patelin qu'elle égale
3 ans. Mais puisque nous avons été attaqués, il
faut bien se défendre. C'est la loi, c'est la justice."
Jean René Sieguer. "J'aurais pu aller en perm, mais
j'ai dit au commandant que je préférerais le
mois d'août, pour aider mes parents. J'arri-
verai donc pour le Pardon de Porsaint, comme
l'année dernière, si tout va bien, avec nous."

Prisonnier.

Pierre Corot. "J'apprends le joli geste des jeunes
Argellin, pour de mes malheureux compagnons
inscriptions pour le Comité de secours aux nécessiteux
du camp de Langensalza. Mes remerciements per-
sonnels joints aux sentiments de vive reconnais-
sance des bénéficiaires." Hener de l'aimable carte.
Jean Coury admire la carte grecque du Patro. Hener.
Pierre Lammarel content. "Je suis arrivé à Genève
le 12 juillet pour travailler comme coureur,
chez Madame Abrahams, rue Rothschild, 35."

Dernière heure

Fr. Olsen ordre et contre-ordre: il revet à
Salonique, et il est arrivé en perm de 7 jours.
Job Gétin a passé quelques jours de perm, aussi.

A l'arrivée de M. le luvé, une bonne trentaine de
voitures étaient allées jusqu'à Flourin, malgré
le temps incertain et brumeux; seize cyclistes
ouvrirent la marche (la course, car avec ce
vent arrière!...) l'église était pleine. Après quel-
ques mots de remerciement, M. le luvé a dit l'ater
ave, De Profundis, et a donné le salut du C.S.P.
C'était très touché. - Dimanche 22, installation. +